

carton A. n° 32. lin

entree double.

polype uterin.

observation anatomico-chirurgicale sur une
tumeur provenant d'un vice de la premiere
Conformation.

Par M. Brose, profest. de chir. à Strasbourg.

Ledup avoit de la presente année 1785. une
jeune femme, qui étoit logée chez mademoiselle
L'arsier d'au Linclos Dupolain, au service d'un
enfant très ordier portant en apparence, appelle
aupres d'elle pour verifiers les phenomenes
qui offroient la production. je considerai une
tumeur située au devant de la symphise des
pubis. qui proutoit assez parfaitement le
developpement d'une hernie jugulaire
complette.

Le volume de la tumeur étoit conforme à celui
d'une très grosse pêche, & consistant en molle.
sa figure étoit spheroidale vers son extrémité
inferieure, et un peu conique vers son extrémité

supérieure. Sa direction et son étendue se
portoit perpendiculairement de haut en bas.
Depuis la partie qui correspondoit à la Symphise
Jusqu'aux genoux. Sa circonférence
dans la partie supérieure étoit de cinq pouces
trois lignes. Celle de son Extrémité inférieure
qui en faisoit la base de huit pouces neuf
lignes, elle avoit quatre pouces et demy de
direction Longitudinale.

En considérant la partie supérieure de
cette tumeur ou prolongement de la peau.
dont la direction Longitudinale étoit
conforme à celle du corps, et dont la forme
imitoit parfaitement une ascade, elle avoit
deux pouces de Longueur sur deux de largeur.
Il s'observoit une seconde qui couvroit
la précédente à angles droits, elle y en avoit
avantage de deux ouvertures. Celle du côté
droit consocioit à la direction des matières
stercorales, et la gauche protegeoit l'évacuation
de l'urine.

Le fondement de cet enfant étoit clos, et les —
tegumens qui recouroient la circonscription —
naturelle de l'anus, ne l'auroient point appercevoir
Le plus léger vestige du rectum.

Les deux ouvertures que la nature s'étoit pratiquées
pour faciliter l'expulsion des matières fécales et
de l'urine, me parurent d'importance de prendre quelque
part aux variétés extérieures, qui s'observoient
dans cet individu. L'élévation du doigt
fut le résidu de mes conseils, et le troisième
jour qui s'écoula à sa naissance fut l'époque
de sa mort. A l'ouverture du cadavre après
avoir incisé transversalement la première
arcade cutanée dont nous avons déjà parlé,
à l'extrémité supérieure de la quelle s'inséroit
le cordon ombilical, et l'avoir ouvert en
en bas, nous avons observé au-dessous d'elle,
une seconde arcade musculo-tendineuse dont
la dissection couvroit l'antécédente à l'angle
droit, et que la réunion des muscles obliques



et transverses concouroient à former. De même que la
L'extrémité inférieure des muscles droits et pyramidaux,
on considéroit à cette arcade cinq ouvertures ou orifices
séparés les uns des autres, dont quatre étoient très
sensibles à la vue. La cinquième ne l'ayant été que
par la voie des injections.

La première des ouvertures qui étoient sensible à la
vue étoit ronde, et située inférieurement, et faisoit
la fonction d'un anus artificiel ou contre nature.
Les deux autres d'une direction transversale, étoient
situées à quatre lignes de distance de la première,
et avoient à peu près également quatre lignes
de diamètre longitudinales, elles se portoient des
Bas en haut, et de dans en dehors. chacune
allant communiquer à un vagin particulières, —
pour se continuer ensuite jusqu'à la matrice,
qui étoit double dans ce sujet.

La cinquième correspondoit au devant du fond
de la partie latérale droite de la vessie, et n'étoit
sensible que par l'effet des injections faites dans
l'un des urethres du côté droit. Ce dernier corps

glanduleux étoit avantage d'indus conduits —
breveteurs particuliers.

Après avoir fait une ouverture Longitudinale
à l'enveloppe commune ou Cutanée de la tumeur,
nous avons observé que la structure étoit composée
de plusieurs couches ou tuniques membraneuses —
dont la plus intérieure étoit produite par un
prolongement du péritoine, tandis que les autres
parois faisoient un composé de plusieurs feuillets
qui sembloient partir du La Branch des os pubis,
ou de celles des os ischiens. Le centre de la tumeur
étoit si menu qu'il fut possible de séparer les
membranes qui la constituoient sans avoir besoin
d'autre instrument que des nos doigts, qui ont
à les surfaire latérales elles nous parurent être
la continuation de la peau des grandes lèvres,
que le volume de la tumeur avoit singulièrement
amenagé. on y considéroit quatre petits boutons
ou tubercules cutanés, deux du côté droit, et
deux du côté gauche. ils étoient formés aux dépens



des grandes lèvres.

A près avoir pénétré dans l'intérieur du bras ventral, nous considérâmes un écartement entre les os pubis d'environ un pouce d'où résulteroit le défaut d'insertion des muscles abdominaux à la substance de ces os.

C'est l'écartement nous l'aïssâ observer deux corps situés obliquement dans le petit bassin, et reposés l'un d'autre. Leur figure conique. La base du cône étoit située supérieurement, ces deux corps étoient deux matrices, on observoit à chacune d'elle un ligament large, un ligament rond, une trompe de Fallope, et un ovaire.

Leur dimensions et leurs formes étoient assez égales, elles avoient un pouce et demi de longueur. La circonférence de leur bras étoit d'un pouce et demi, et celle de leur pointe de huit lignes.

Celle du côté gauche étoit située obliquement et perpendiculairement dans le petit bassin et avoisinoit la symphyse du pubis. Celle du côté droit étoit placée également dans le petit bassin, entre la symphyse du pubis, ou plutôt dans l'écartement qui existoit entre ses deux os, et s'étendoit vers le plus grand os qui

celle du côté gauche.
Celle des vaisseaux ayant été ouverte selon la direction —
Longitudinale, nous apperûmes dans sa fosse postérieure
une espèce d'élévation qui sembloit la partager en
deux parties égales. L'une à droite et l'autre à gauche,
on y considéroit une infinité de replis ou des
rugosités formés par la membrane qui en tapissoit
l'intérieur. Les uns desivoient une direction —
Longitudinale, et les autres une direction transversale.
La capacité étoit trop conséquente, dans son corps et
dans sa base, et l'épaisseur de ses parois étoit —
d'un ligne ordinaire, son orifice externe étoit trop
dilaté, et les parois qui le composent beaucoup
plus minces qu'au état naturel.

Le vagin étoit parfaitement développé, et les
vulves qu'on y observoit étoient parfaitement —
caractérisées, il avoit neuf lignes de longueur, et
il étoit séparé de celui du côté droit, par une cloison
membraneuse, chacun deux par leurs extrémités, —
avec les parties extérieures, et par l'autre avec la
matrice, dont il embrassoit le museau ou la



partie la plus étroite du corps de la matrice.

L'intervention des vésicules abdominales, ayant ensuite fixé notre attention, je trouvais que le kyste remarquable par l'exis de son volume, occupait toute l'étendue de la région épigastrique et ombilicale, tandis que l'extrémité inférieure du grand lobe se propagait jusqu'à par les parties dorsales des os des fémurs du côté droit.

L'extrémité inférieure de la rate portait sur les os parties dorsales et supérieures de la cote des os des fémurs du côté gauche.

un tumeur blanchâtre unissait les reins entre eux par leur concavité, et leur situation transversale correspondait à la partie antérieure du corps de la dernière vertèbre lombaire, vers son point de réunion à l'os sacrum.

celuy du côté droit avait deux uretères. dont l'un alloit ramper à travers les tuniques du péricarde latérales externes de la vessie, pour aller se terminer au dehors par une petite

ouverture qui ne fut possible que par l'effet de
l'injection. Elle y caractérisoit la cinquième
ouverture dont nous avons déjà tracé le rapport.

La seconde vrèthère alloit déposer l'urine
dans l'intérieur de la vessie, pour être ensuite
transmise au dehors par la quatrième
ouverture dont nous avons déjà parlé, et que
nous avons supposée être placée au dessus et
à une demi ligne de distance de celle qui
caractérise la valve du côté droit.

Le rein gauche n'avoit qu'une vrèthère, qui fut
coupée par un coup d'instrument.

La vessie d'une forme assez irrégulière, étoit
placée à la partie supérieure de l'arcade
tendineuse des muscles abdominaux, un peu
au dessus de la base de la matrice du côté
droit.

Le ventricule considéré dans un état de plénitude,
ne différoit point de son volume ordinaire,
mais sa situation perpendiculaire lui faisoit



occupait toute la région ombilicale latérale
gauche, tandis que son extrémité inférieure ou
pylorique se deviait de gauche à droite, et qu'une
portion de sa grande courbure se portait dans
la fosse iléaque gauche.

Le jéjunum occupait une partie de la région
ombilicale et hypogastrique, l'ileon. Les
colonnes le cœcum, le rectum, et de plus —
grande portion de L'apiploons, après avoir
franchi le devant du sacrum en s'éloignant
du cœcyx, s'étant fait gout à gout
l'écartement du pubis, en passant par dessous
l'arcade et d'après mentionnée, et leur
concentration dans la tumeur. L'apiploons
comme nous l'avons déjà observé à la
forme et au volume d'une hernie inguinale
complète, toutes ces différentes parties
avaient contracté entre elles des adhérences
très intimes, de même qu'avec la
membrane qui la recouvrait à l'union
du sternum, cette dernière membrane
était légèrement colorée. Les vaisseaux

rième, et ne participent en aucun moment, à
l'extension du tegument commun. Le Cœcum. Le
Colon, et le Sæctum, qui en totalité n'avoient
point au-dessus de deux pouces d'étendue,
n'offroient à la vue aucun des caractères qui
leur sont propres. L'appendice vermiforme
n'existoit point dans le sujet, et leurs intestins
contenoient une grande quantité de mucosité.

quand à l'anus contre nature il étoit placé
sur la partie antérieure latérale droite de
la tumeur, à deux travers de doigts du coccyx.



Les artères ombilicales dont l'union étoit
à l'ombilic étoit fixée à quelques lignes
de distance de l'écartement du pubis. Elles
portent obliquement de bas en haut, —
vers les parties moyennes des fesses iliaques
intérieures de l'un et de l'autre côté des os
des fesses.

La Bifurcation des artères iliaques —

primatives qui portoit de l'extrémité de laorte
descendante inférieure, se faisoit vers l'union
du corps de la quatrième avec la cinquième
vertèbre Lombar, de même que celle de la
veine cave, et les veines omphales alloient
aboutir vers l'extrémité du trou de cette
même veine.

qu'on ait vus ces de la poitrine. jls ne
vous parurent point susceptibles de la plus
legere variété.

toutes les recherches que nous avons fait, pour
nous convaincre s'il existoit aucune observation
relative à celle que nous avons l'honneur
de vous communiquer, nous ayant fourni la
preuve qu'elle étoit l'unique, qui fournil
sans équivoque l'exemple des deux
matrices distinctes et séparées, avoient
chaque en leur particulier, d'un vagin.
je vous envoie Monsieur, que tout ce que

j'ai pu trouver qui eut quelque rapport à
notre objet, quelques observations.

L'opuscule nous a été transmis par l'ittre.
qui indisférent une fille de Douaumont, trouva
qu'elle avoit le vagin divisé par une cloison
dans une perpendiculaire en deux parties égales,
l'une adroite et l'autre agauche, de sorte —
cependant que la cloison n'étoit entrecisée et
ne formoit en deux cavités, que depuis le milieu
du vagin jusqu'à la matrice chacune de ces
deux cavités aboutissoit à une matrice particulière
qui avoit son orifice, son col, et son fond, les
matrices qui étoient très distinctes, et séparées
à l'extérior ne montrant en dehors, qu'un
corps simple et continu, à l'exception néanmoins
de leurs fonds qui se trouvoient séparés l'un
de l'autre, on pourroit mieux dire qu'il n'étoient
unis que par un ligament membraneux,
en forme de triangle, chaque fond se
terminoit en pointe, et avoit une trompe,

il s'y trouvoient aussi un ovale, un ligament
large et un ligament rond. rapportés par un.
fœtus, tome 2. d'un son anatomie page 449.

autre observation consignée dans l'histoire
de l'Académie royale des sciences 1752.
une femme de 40. ans. qui avoit eü plusieurs enfants.
mourut d'une maladie. à l'ouverture du cadavre
Les orphéans ne furent pas peu étonnés de trouver
une matrice d'une forme extraordinaire, et
dont la figure étoit plus semblable à celle
pour la quelle les peintres représentent les
cœurs, qu'à celle d'une poisse aplatie qui affecte
ordinairement le viscére, un médecin qui
étoit présent observa que la forme approuée
de cette matrice annonçoit deux cavités.
quoiqu'il ne parut d'extérieurs qu'une seule
ouverture. Dans cette idée. il introduisit une
sonde dans la direction de l'axe de l'organe
de cœur qui formoit la matrice, et il sentit de
la résistance. alors il introduisit un bris à l'autre
côté et à gauche, et trouva de l'un et de l'autre
côté, des orifices qui lui donnoient un libre

parlages, sur de cette circonstance, j'ai détaché
avec précaution ce qui formoit les premières
orifices, et les deux autres devinrent apperçus.
on vit de plus qu'ils appartenoient à deux
matrices bien conformées et bien organisées.
Les trompes de fallope. Les ligaments larges,
et les ligaments ronds, étoient par doubles.
La membrane formée par le péritoine, ne
formoit à l'extérieur qu'une seule enveloppe, et
l'on reconnut que les deux matrices avoient été
occupées sans avoir pendu l'une de l'autre
La voit été le plus souvent.

autre observation tirée de la collection auadennique
tome 2. page 190. avec ses planches.

Le 1^{er} janvier 1669. monsieur de la Roche
chirurgien de paris. fit l'ouverture du corps d'une
femme âgée de 32. ans. d'un tempérament
sanguin, et qui avoit plus l'air d'un homme que
d'une femme, tant par la taille que par les
traits du visage. et j'ai trouvé qu'elle avoit deux
matrices. La nature avoit placé ces deux matrices,
fort extraordinairement de telle façon que



La véritable, et celle en même temps, qui n'estoit
que le nom de matrice, avoit servi à la
conception de onze enfans, à savoir sept mâles,
et quatre femelles, qui estoient tous nez à terme,
et parfaitement bien formés, mais la mère
après avoir mis les onze enfans au monde,
eurent un fœtus dans la seconde matrice, qui
estoit contiguë à la vaine, mais dans un lieu
si étroit et si peu susceptible de dilatation,
que le fœtus cherchant son lieu ou il fut moins
pressé, après avoir combié à sa mère pendant
deux mois et demi, des douleurs très douloureuses,
et des douleurs insupportables, rompit en fin
l'appareil, à l'âge de trois ou quatre mois, et
mourut en causant la mort à sa mère, qui
tomba dans des mouvemens convulsifs très
violens, occasionnés par l'effusion du sang.
Dans la cavité de l'abdomen des convulsions
durèrent trois jours, et la mirent au tombeau,

Si l'on apprenoit sans partialité les deux
premières observations que nous venons de
rapporter, toutes les considérations qui en

résulteraient nous porteraient à le voir, que bien loin
que les matières dont il s'agit fussent spécialement
doubles. Les cavités de ces viscères étoient uniquement
partagées en deux parties égales, par une cloison
graisseuse médiane qui les séparait, et les indurations
qui caractérisent la réalité du baïs, nous
paraissent même si saillantes, que nous
regarderons comme très superflues, de motiver
la distinction qui régnait entre les deux observations,
et celle que nous avons l'honneur de vous adresser.

quand à la troisième, qui ne me paraît pas
qu'un rapport littéral de l'observation, nous
paraît infiniment plus précise, après
avoir pué de la grande constance qui régnait
dans le rapport de deux vaisseaux nous sommes
forts de vous réunir, aux présomptions du
redacteur des collections académiques, lorsqu'il
suppose qu'il peut se faire, que ce qui nous est
rapporté regarde comme un second matière,
ne soit autre chose qu'un prolongement de la
véritable matière, ou ce que les anatomistes



appellent la trompe de fallope

Les presomptions même dégènereroient bientôt
en certitudes. Si l'on considère attentivement
la figure qui précède l'observation. On voit
en effet que la prétendue matrice n'est autre
chose qu'un développement de la trompe de
fallope en conséquence d'une conception
tubulaire.

Si vous réfléchissez en outre les accidents
dont vous et moi le rapport, nous feront
s'olliciter à convenir qu'ils concourent d'autant
plus à fortifier votre opinion, qu'il en est fait.
que toutes les fois que le fœtus se développe dans
la trompe. Le venement le plus ordinaire est
de voir paraître la masse d'hémorrhagie, à la suite
de la rupture qui résulte de l'union
d'extension dont le conduit est susceptible

avec qui est une observation d'un exemple
de double matrice.

que madame de la Roche vous a communiqué.
ne pourrât être analysée que d'après la

plancher qu'elle a fait jurer dans la production,
non croyons fausement que l'insuffisance
de son rapport nous dis pour d'établir ou
pas elle avec votre observation.

Il s'ensuit donc encore une fois, que votre
observation est d'autant plus digne d'être
des anatomistes modernes, qu'elle est exactement
au moins de votre connaissance la seule
qui puisse fournir sans équivoque l'exemple
de deux matrices, réellement distinctes et
séparées, ayant chacune un vagin et un
orifice extérieurs parfaitement marqués,
que la variété de la situation rend encore
plus intéressante.

pour ce qui concerne la tumeur, après
avoir soumis le volume dont elle étoit susceptible
à celui des parties contenues, à leur gravité
spécifique, et à leur rapport essentiel avec la
structure des parties contenues, son examen
nous conduisit à croire, que les intestins étoient

une fois brisés une route sous l'arcade
musculaire et tendineuse, par le défaut
de son insertion à Los pubis. Le vagin est
devenu le siège de leur déplacement, et
les grandes lèvres qui se sont trouvées réunies
contre l'ordre naturel. L'enveloppe de la
tumeur hermaïque.

que l'ouverture que la nature s'étoit —
pratiquée pour favoriser la déjection
des matières fécales, avoit été insuffisante
relativement à la grande quantité des —
matières qui s'étoit accumulées dans les gros
intestins, que leur stagnation avoit donné
lieu au développement successif des symptômes
qui avoit été la cause de la mort de ces
individus, et que la couleur osseuse et plombée
des intestins en établissoit la cause.
que les inductions de nos pathologies.

ne sont point capables de nous induire
à erreur. Lors qu'elles nous démontrent que
si l'enfant nouveau né, ne aue pas en
suffisante quantité son méconium. Son ventre
devient dur, douloureux et tuméfié, que
la respiration paraît plus ou moins gênée
et entravée, que ces efforts pour aller
à la selle se multiplient en raison —
proportionnée des obstacles qui s'y opposent.
que l'inflammation suit d'après, que son
pouls devient dur et serré, que les convulsions
se manifestent, que le gangrène succède,
et que la mort suit d'après.

que l'opération relative à l'empereurisation
de l'anus dans le lieu où il n'auroit été
d'aucun secours pour la vie de l'enfant,
ou la conservation des intestins dans la
tumeur herniaire.

que le meilleur anatomiste et le praticien
le plus exercé auroit pu manquer l'opération.

Si il avoit uniquement fixé son entreprise
sur l'état des parties relatives à la dissection
d'un sujet bien conformé; qui au défaut de
l'ouverture que la nature avoit déterminée,
il n'auroit été autorisé à porter son
justement sur le véritable siège de
l'intestin qu'il devoit pénétrer dans l'opération
qu'autant que l'ondulation des matières
stagnantes en auroit tracé la nécessité,
Enfin que l'opération dans le lieu de nécessité
auroit été suivie d'une déjection involontaire,
par la privation d'un sphincter dont l'usage
est consacré à l'utilité d'une expulsion
volontaire.

Le sujet de notre observation s'accorde bien avec
l'opinion de George Eisenmann professeur en
médecine dans l'université de Strasbourg, en
1693. qui dit que l'on trouve deux matières —
quelquefois dans le même sujet.
mais cette assertion contredit manifestement

L'opinion de Carpi, qui prétend qu'on n'en trouve
jamais dans matrices dans le même sujet
contredit aussi le système de un portal qui doute
qu'on les ait jamais trouvés, et qui dit que si
ce phénomène avoit existé on auroit trouvé
à chaque matrice, deux ligaments. Longes, cependant
nous venons de l'observer, sans cette condition.
qui n'est pas nécessaire pour prouver l'existence
de deux matrices dans un seul sujet.

observation chirurgicale sur une
excroissance de chair appelée CIRCOSIS,
qui s'étendoit depuis la matrice
jusque sur le corps.



Dans le courant de l'année 1764, je fus
appelé à Paris pour y voir la nommée
Jeanne Albus âgée d'environ 22 ans. Cette
fille avoit senti depuis sa tendre jeunesse

quelque chose de volumineux, qui d'après son
rapport ne l'incommodoit qu'autant qu'elle
vouloit uriner, par l'ineffion de tumeurs. Cette
excroissance augmenta au point de flotter
entre ses cuisses, et déterminoit un tiraillement
au bas du ventre, toutes les fois qu'elle vouloit
marcher, une grande déglacée puisée dans
un excès de dévotion. L'ayant privée de
se communiquer à personne même à sa
mère la tumeur s'accrut de plus en plus.

Cette dernière s'étant aperçue qu'elle fautive
de sa fille dégénérerait à vue d'œil, fut un
jour frappée de la mauvaise odeur qu'on
respiroit dans la chambre de sa fille, et
la questionna pour développer la cause, où
l'impossibilité de lui arracher son secret,
sa curiosité l'ingénua à examiner avec soin
ses chemises, elle s'aperçut qu'elles étoient

certes d'une grande quantité de sang et depuis
une possible preuve de conviction. ayant
forcé la malade à déclarer son mal et à
appeler du secours. je trouvais une tumeur
qui portait de la matière, et se continuait
jusqu'aux genoux.

mon premier empressement ayant été
d'introduire l'index dans le vagin. je
fournis la tumeur jusqu'à l'orifice de la
matrice. sa figure étoit assez conforme à
une petite gourde de gélée arrondie vers
sa base, et conique vers sa partie supérieure.
D'où portoit un long pédicule.

La circonférence de la base avoit sept pouces
de diamètre, et son extrémité supérieure
en avoit deux. La base de cette tumeur étoit

excavée, et fournisoit une saignée presquente
et très fétide. La couleur de la peau étoit
légèrement plombée, et son docteur. Le
pédicule qui portoit de l'extrémité supérieure

De la tumeur étoit arrondie et formoit une
excroissance de chair qui sortoit de l'osifice
externe de la matrice, et se dérouloit en
forme de tampon sa longueur étoit environ
de deux poices, et ressembloit à une queue
de renard. C'est même à raison de cette
ressemblance qu'on la nomme escosie,
qui derive de l'espagnol caradita qui trompe
les autres anneaux avec sa queue.
cette tumeur après avoir dépassé le vagin
descendait entre les cuisses jusqu'à
presque aux genoux, son extrémité inférieure
qui jouit du rôle d'un balancier, se portait
en marchant de devant en arrière, tantôt
à droite tantôt à gauche, toute cette masse
avoit une consistance assez confondue à celle
qu'on considère dans les polypes d'une certaine
solidité.

cette fille qui étoit très régulièrement réglée
quoiqu'en petite quantité ayant offert
des arfusions d'un bon tempérament, une
saignée et une purgation. feroient les seuls
remèdes préparatoires qui précèdent
l'opération.

personne n'ignore que les tumeurs sarcomateuses,
polypeuses, lymphatiques et autres de cette
nature, peuvent être opérées de différentes
manières. Celle qui fait le sujet de mon
observation me parut devoir être opérée
par la ligature et par l'arrachement.
Le peu de volume qu'offroit son pédicule vers
son point d'insertion à la matrice contribua
particulièrement à m'y déterminer.

pour s'en effrayer j'en fis une ligature que j'en
portai sur le pédicule le plus près qu'il me
fut possible du coté de la matrice. c'est à
dire sur le devant de son orifice externe,
après avoir fait diviser un angle au fol



gros et applati dont je me servis pour mon opération,
je fis un premier vent, qui fortifiait d'un second
que j'eus soin de servir assez fort. je portai ensuite
deux doigts de la main droite trempés dans
l'huile sur les veues que j'avais fait, vers
la racine du pédicule, je tirai en suivant la
direction du vagin, et je parvins à arracher la
tumeur d'un seul effort.

j'observai à la partie supérieure du pédicule
l'appareil de deux racines séparées l'une de
l'autre, elles avoient chacune en leur particularité
de sept à huit lignes de longueur. au moment
que je l'extirpai la malade poussa un cry, et
me dit en se plaignant d'ailleurs en même
expression, qu'elle sentoit une vive douleur
dans son ventre.

à la suite de l'extirpation de la tumeur
il eut un hémorrhagie, que la précaution
de tamponner toute l'étendue de la cavité de

du vagin, elle s'arrêta peu de temps après, et
la quantité du sang qui s'écoula étoit
d'environ trois à quatre palettes, aucun accident
ne s'étant manifesté dans la suite quelques
injections emolientes ou d'extraits de tannin
La cure. La suppuration fut très légère,
à la vingtième jour qui s'ouvrit l'opération
fut la plus radicale.
Les tumeurs qui prennent leur origine
dans l'intérieur de la matrice sont d'abord
très peu volumineuses, mais de moment qu'elles
ont franchi son col. La ligature que
détachent la dernière partie de ce vice
venant à gêner le retour du sang. La circulation
est plus ou moins interceptée. L'inflammation
survient et la gangrène s'empare tôt ou
tard de la portion qui est au dehors, telle
a été sans doute la cause de la crevasse qui
s'observoit dans la base de la tumeur.



quoique le froidement et la dissection ayant
eu peu y contribué, on peut s'opposer
que de plus que si je n'ay point employé dans
cette opération. Le fil d'argent tiré à la filière
aussy que le recommander. Levet en
pareil cas. On fut uniquement qu'à cause
de l'aisance que j'avois de pouvoir porter mes
doigts jusqu'à l'origine de la tumeur. ce que
je n'aurois point manqué de mettre en
usage. si ma signature et mes doigts n'eussent
point suffi.

atoulant le 20. may 1786.

Mon professeur en
chirurgie.